

A LA UNE

PRÉLÈVEMENT D'ORGANES. DES CHIRURGIENS SE PERFECTIONNENT À POITIERS GRÂCE À SIMLIFE

« Sans un bon prélèvement, il n'y a pas de bonne transplantation. » Le professeur Benoît Barrou, urologue à la Pitié Salpêtrière, à Paris, s'investit depuis dix ans pour que les chirurgiens maîtrisent les techniques de prélèvement et de transplantation multi-organes à travers l'école francophone du prélèvement multi-organes (EFPMO). En 2009, le Pr Barrou a créé, avec quelques confrères, cette école suite à un constat sans appel : il n'existait pas de formation spécifique pour les chirurgiens préleveurs. Et il ne se cache pas derrière son petit doigt pour assurer que cette mission a été laborieuse : « Il y a dix ans, peu de personnes croyait en notre projet. Pourtant, il était urgent de créer une structure pour former les jeunes chirurgiens à la transplantation. » Quand l'activité de greffe d'organes débute dans les années 60, personne ne sait comment faire. « On apprenait sur un coin de table, c'était du compagnonnage sans réel encadrement », concède le Pr Barrou. Même s'ils ont réussi à trouver des financements, le travail des formateurs (chirurgiens seniors) reste bénévole. Cette année, à Poitiers, grâce à l'EFPMO, les chirurgiens sont formés en conditions réelles sur Simlife, un modèle unique de simulation chirurgicale sur des cadavres revascularisés et reventilés grâce à un process informatique breveté. Le Simlife a été développé dans le laboratoire de simulation de la faculté de

médecine de Poitiers par les professeurs Jean-Pierre Richer et Jean-Pierre Faure, et le docteur Cyril Brèque. Ce n'est donc pas un hasard, si cette année, le Pr Barrou s'est rapproché de ses confrères poitevins pour organiser la neuvième session de formation de l'EFPMO : « D'autant que je fais partie de l'équipe Inserm 1082, pilotée par le professeur Thierry Hauet à Poitiers. Donc je connais un peu le site ! » « Cette initiative témoigne du dynamisme de Poitiers, CHU, faculté et unité de recherche, sur cette thématique de la transplantation », ajoute le Pr Antoine Thierry, responsable de la transplantation rénale dans le service de néphrologie. C'est très valorisant. »

Formation pratique et théorique

Du 19 au 23 juin derniers, les jeunes chirurgiens ont donc été formés par les professionnels du prélèvement et de la transplantation multi-organes, dans l'enceinte même de la faculté de médecine de Poitiers. « Ce sont des internes en fin d'étude ou des chefs de clinique assistants », précise le Pr Barrou. Chaque année, ils sont une cinquantaine répartis en quatre groupes. Théorie, pratique, la semaine de formation est dense, mais se déroule dans une bonne ambiance. « Etudiants, formateurs, tout le monde y met du sien. Nous mettons un point d'honneur à ce que le comportement des jeunes chirurgiens soit irréprochable car c'est essentiel. Quand vous avez les mains dans le cambouis, vous n'êtes pas tout seul, il faut savoir communiquer avec ses collègues », insiste l'urologue. A la fin de la semaine, les étudiants sont interrogés sur leurs acquis dans une épreuve de groupe sur Simlife. En 2018, le Pr Barrou et ses confrères fêteront les dix ans d'existence de l'EFPMO : « Aujourd'hui, nous avons des financements pour faire tourner cette école. J'espère que dans un avenir proche, les chirurgiens seront enfin payés pour le travail qu'ils exercent, souvent dans des conditions difficiles. » Pour rappel, en 2016, 5 891 greffes ont été réalisées en France et 1 770 personnes prélevées. Chaque année, plus de 20 000 Français sont en attente de greffons, un chiffre toujours en augmentation selon France Adot.



AU SOMMAIRE

ACTUALITÉS

Coopération internationale,
le monde entier vient au CHU de Poitiers • P 5

DOSSIER

Pôle de Montmorillon,
un nouveau centre médico-chirurgical • P 4

GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRE

Filière urgences-SMUR de la Vienne : un exemple à suivre • P 2

ACTUALITÉS

GÉRIATRIE

LES SOIRÉES LYRIQUES SONT VENUES À MAILLOL



C'est devenu une habitude au CHU de Poitiers. Depuis trois ans, les artistes des Soirées Lyriques viennent au pavillon Maillol de la cité gériatrique pour un concert en petit comité. Le 6 juillet dernier, les résidents ont ainsi profité d'une petite heure de concert lyrique. Chaque année, les Soirées Lyriques se déroulent dans les ruines du théâtre gallo-romain de Sanxay. Les trois représentations d'août 2017 ont fait la part belle à Mozart et à sa Flûte enchantée.

UN HÔPITAL POUR LES ENFANTS

RES TURNER MET DE LA COULEUR DANS LA VIE DES JEUNES HOSPITALISÉS



Sur les murs de l'espace jeu de l'association Un Hôpital pour les enfants, Mario côtoie désormais Songoku, le héros du manga Dragon ball, et Link, le héros du jeu vidéo Zelda, tandis que des super-héros aux traits enfantins égayent la salle dédiée aux familles. Ces personnages ont vu le jour sous l'impulsion de l'artiste Res turner et sous les pincesaux des enfants hospitalisés.

« Cela fait six mois que nous avons débuté ce projet avec Res turner, double champion du monde de rap improvisé aux multiples talents, indique Gilles Kéo, le directeur d'Un Hôpital pour les enfants. Il était déjà venu réaliser des ateliers d'écriture et de slam l'année dernière et comme le courant passait bien avec les jeunes, nous avons souhaité lui proposer un projet dans la durée. Nous avons à cœur que les enfants, même hospitalisés, puissent participer à une action culturelle. La culture en milieu dit empêché est plus que nécessaire, car elle favorise l'épanouissement intellectuel de nos jeunes malades. » L'artiste poitevin est venu une vingtaine de fois au 9^e étage de Jean-Bernard pour imaginer, dessiner et peindre ces fresques, mais aussi des toiles, avec l'aide des bénévoles de l'association et des enfants hospitalisés.

MÉDICAL

GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRE

FILIÈRE URGENCES-SMUR DE LA VIENNE : UN EXEMPLE À SUIVRE



L'équipe territoriale d'urgentistes de la Vienne développée dans le cadre du groupement hospitalier de territoire (GHT), fait école. L'Agence régionale de santé de la Nouvelle-Aquitaine a conseillé à l'Agence nationale d'appui à la performance des établissements de santé et médico-sociaux (Anap) de venir observer ce modèle d'équipe commune de territoire développée par Poitiers. Sophie Martinon, la directrice générale de l'Anap, et le Dr Patrick Blanchet, manager à l'Anap, sont ainsi venus au CHU afin de réaliser une monographie sur cette expérience, d'en déterminer les clés du succès, et de les proposer au niveau national.

Le Pr Olivier Mimoz, chef de service des urgences-Samu-Smur du CHU de Poitiers et coordonnateur de cette filière au sein du GHT de la Vienne, les a donc accueillis le 2 mai pour leur faire visiter les locaux du pôle et rencontrer l'équipe territoriale des urgences. Plan d'amélioration des urgences, filière courte, gestion des lits, rapprochement avec les hôpitaux de Montmorillon et du groupement hospitalier Nord Vienne... toutes les étapes qui ont mené à la performance actuelle des urgences ont été évoquées. « Nous avons senti nos visiteurs intéressés et impressionnés, souligne le Pr Mimoz. Ils ont apprécié nos locaux adaptés et accueillants, nos délais courts de prise en charge des patients et notre capacité à couvrir un territoire rural aussi vaste. L'objectif est maintenant de continuer à travailler avec l'Anap pour rédiger un guide du succès pour les GHT. »

Accueil téléphonique des urgences adultes : 05 49 44 44 88

JULIAN PERRETTA A FAIT ESCALE AU CHU DE POITIERS



Le jeudi 27 juillet, le chanteur anglais, Julian Perretta a fait halte au CHU de Poitiers pour y rencontrer les enfants hospitalisés. C'est l'association, Un Hôpital pour les enfants, et la Ville de Poitiers, qui ont permis ce temps d'échange entre la star et son jeune public. Faute de musiciens, l'artiste londonien s'est prêté de bon cœur au jeu des selfies et des dédicaces. Le soir même, Julian Perretta a fait danser plus de 7 500 Poitevins au parc de Blossac lors d'un concert organisé par la mairie.

ACTUALITÉS

INSTITUTS DE FORMATION. LA SAISON DES DIPLÔMES BAT SON PLEIN

Les étudiants des instituts de formation du CHU de Poitiers ont bien travaillé durant leurs années d'études. Les diplômes tant attendus ont couronné de succès le labeur de ces futurs professionnels.



Les nouveaux diplômés de l'institut de formation des cadres de santé 2016-2017 fêtent la remise de leur diplôme.



Le lundi 3 juillet 2017, 46 étudiants de l'institut de formation de masseurs kinésithérapeutes du CHU de Poitiers se sont vus remettre leur diplôme clôturant quatre années d'études.



La cérémonie de remise des diplômes à l'institut de formation de manipulateurs en électroradiologie médicale de Poitiers s'est déroulée le vendredi 30 juin pour les 21 étudiants de la promotion 2014-2017.

MÉDICAL

GÉRIATRIE

COORDINATION VILLE-HÔPITAL : POUR DES PARCOURS FLUIDES



De par la polypathologie, les troubles cognitifs ou la perte d'autonomie, la prise en charge des patients très âgés (75 ans et plus) implique souvent des allers-retours entre domicile et hôpital. Pour fluidifier leur parcours de santé, l'équipe du pôle de gériatrie du CHU de Poitiers soigne ses relations avec les acteurs de santé extrahospitaliers.

« Réactivité » et « disponibilité » : les maîtres-mots d'une coordination réussie entre l'hôpital, la médecine de ville et le secteur médico-social. Ce sont en tout cas ceux choisis par le Pr Marc Paccalin pour décrire la démarche du pôle de gériatrie du CHU de Poitiers – dont il est responsable – au profit des acteurs extrahospitaliers de la filière... et des patients.

« Il s'agit d'apporter la réponse la plus adaptée aux problèmes de santé des personnes très âgées et vulnérables pour, dans l'idéal, leur éviter des hospitalisations inutiles, explique-t-il. En interne, c'est le travail de toute une équipe, en particulier celui des deux infirmières de liaison. » Via un numéro unique, elles reçoivent les appels des professionnels de santé qui se trouvent confrontés à une situation préoccupante. Elles peuvent organiser une admission en gériatrie ou aux urgences, programmer une consultation (gériatrique, « mémoire », « plaie chronique », « chute », oncogériatrique) ou transférer directement l'appel aux médecins pour obtenir un conseil thérapeutique, aider à résoudre un cas trop complexe. Ces deux coordinatrices, Céline Barritault et Lise Alonso-Godu, sont sollicitées quotidiennement par les médecins libéraux et les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la Vienne et des départements limitrophes. « Instauré en 2009, ce fonctionnement a permis de réduire les hospitalisations, en particulier pour la prise en charge des plaies chroniques et des troubles du comportement », note le Dr Christine Pradère, gériatre.

Développer une culture commune

Les relations entre le CHU et les Ehpad font plus globalement l'objet d'une convention, signée avec 52 d'entre eux. Elle prévoit notamment des sessions de formation sur le site de la Milétrie, qui portent sur les soins palliatifs, les troubles du sommeil, le diabète... « Elles sont conduites par un gériatre et un spécialiste du domaine étudié. Quatre à dix rendez-vous de deux heures sont programmés chaque année », signale Lise Alonso-Godu. « Cela contribue à rendre la filière gériatrique toujours plus lisible et à développer une culture commune aux professionnels qui la font vivre », reprend le Dr Christine Pradère.

Des objectifs également poursuivis par les ateliers de prévention « Bien vieillir », proposés au grand public par le CHU, quatre fois par an : « Soit autant d'occasions pour les acteurs de santé territoriaux de se rencontrer, souligne Ariane Becker, en charge de l'espace information seniors. Sur des thématiques telles que les escroqueries aux seniors ou "garder le moral en vieillissant", nous faisons intervenir les médecins du CHU, les réseaux gérontologiques, les associations d'aide à domicile... »



PÔLE DE MONTMORILLON: UN NOUVEAU CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL



Le projet de Montmorillon imaginé par les architectes du cabinet Chabanne. Crédit : Cabinet Chabanne.

Afin d'offrir des conditions de prises en charge optimales des patients, de conforter sa mission de médecine de proximité et d'attirer professionnels et patients, le pôle de Montmorillon va se doter d'un nouveau centre médico-chirurgical. Ouverture programmée fin 2019.

Un bâtiment unique, lumineux et moderne, de 7 750 m², sur trois niveaux, dédié au court séjour. Le futur centre médico-chirurgical du pôle de Montmorillon, signé du cabinet Chabanne, allie fonctionnalité et esthétisme, s'intégrant parfaitement dans la ligne architecturale existante et assurant la liaison avec les deux Ehpad de l'établissement grâce à la création d'une passerelle. Après la fusion avec le CHU de Poitiers en janvier 2016, ce projet d'ampleur marque une nouvelle étape déterminante dans l'histoire de cet hôpital ancré dans un territoire rural au bassin de population étendu. « Devenir le onzième pôle du CHU de Poitiers nous a permis de conforter la ressource médicale sur le site de Montmorillon et nous a donné la sécurité financière pour engager cette reconstruction, qui s'inscrit dans la dynamique architecturale conduite par le CHU », rappelle Cécile Beneux, directeur référent du pôle Montmorillon.

Le nouveau bâtiment permettra de répondre aux problématiques en termes de plateau technique, de conditions hôtelières mais également de fonctionnalité, en regroupant l'ensemble du plateau de consultations notamment. « Aujourd'hui, le pôle de Montmorillon dispose d'un bloc opératoire de trois salles, aux normes mais peu fonctionnel. Peu de chambres d'hospitalisation sont individuelles et elles ne disposent pas de douche, constate le Dr Anne Keller, chef de pôle. Ce nouveau bâtiment va permettre d'améliorer les conditions de prise en charge des patients. Il marque la pérennité de l'activité chirurgicale et le développement de l'offre de soins de l'établissement. »

Des conditions d'accueil optimisées

Concrètement, le futur bâtiment médico-chirurgical comprendra trois niveaux. En rez-de-jardin, seront installés les locaux techniques ainsi que les bureaux administratifs et tertiaires. Le rez-de-chaussée accueillera les consultations, l'hôpital de jour, le bloc opératoire et l'unité de chirurgie ambulatoire. Une attention particulière est portée

aux flux, « très bien pensés », avec des circuits séparés entre malades couchés et visiteurs externes. Autre point fort : les consultations sont regroupées sur un seul site. « C'est une nouvelle porte d'entrée sur l'hôpital pour le patient, un gage de lisibilité du parcours », note Cécile Beneux. Là encore, la proximité avec le service de radiologie permettra une « circulation fluidifiée ». Le premier étage est dédié à l'hospitalisation, avec un volant de 40 à 45 lits, modulable en fonction des besoins « afin d'assurer le suivi des patients autant que possible à Montmorillon », relève le Dr Keller. Des patios et des salles de repos pour le personnel viennent compléter l'ensemble. L'adaptabilité est un élément essentiel du futur bâtiment médico-chirurgical. « Un parti pris fort dans le projet architectural est sa modularité. Cette organisation sur un espace très cohérent nous permettra d'être souple et réactif et de faire face aux évolutions de prises en charge dans l'hôpital de demain », souligne Cécile Beneux. « Cette structure ergonomique, agréable, est également un élément d'attractivité pour les médecins, tout comme le fait d'être adossé au CHU », met en avant le Dr Keller. Du côté des équipes soignantes, le projet fait l'unanimité, « tant sur les conditions d'accueil des patients que sur celles d'exercice des soignants », indique Florence Loger, cadre supérieur de santé du pôle de Montmorillon. D'un budget de 20 M€, l'opération s'accompagne également d'un investissement en matériel. L'ensemble du projet bénéficie de l'expertise technique des ingénieurs travaux et biomédicaux du CHU de Poitiers, ainsi que de personnes ressources sur la logistique, les achats, l'hygiène...

Après l'ouverture de ce nouveau bâtiment, une seconde tranche de travaux débutera alors avec la restructuration des urgences. Service central de l'hôpital de Montmorillon, les urgences voient leur activité augmenter régulièrement chaque année. En 2016, 8 900 passages y ont été comptabilisés. Ce secteur restreint en termes d'espace nécessite aujourd'hui une réhabilitation et une réorganisation. L'unité de surveillance continue et l'unité d'hospitalisation de courte durée seront installées dans les locaux laissés vacants par le déménagement du bloc opératoire.

Secrétariat du pôle de Montmorillon 05 49 43 83 08

AGENDA

JOURNÉE MONDIALE DES LYMPHOMES VENDREDI 15 SEPTEMBRE

Réunion d'information sur les lymphomes, de 17h à 19h, dans la salle de conférences de Jean-Bernard, avec l'équipe du service d'hématologie du CHU de Poitiers.

CAFÉ ÉTHIQUE : « INDICATIONS SOCIÉTALES DE LA PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE : OÙ EN SOMMES-NOUS ? » MARDI 19 SEPTEMBRE

A 18h, dans le pavillon Aristide-Maillol, sur le site de la Milétrie, café éthique sur la procréation médicalement assistée (PMA) avec le Dr Martine Dugué-Maréchaud, gynécologue, le Dr Diane de Villardi de Montlaur, gynécologue, et Laurette Blommaert, juriste et sous la coordination du Pr Roger Gil, directeur de l'espace de réflexion éthique régional.

Cet événement est gratuit et ouvert à tous mais sur inscription, en raison du nombre limité de place, à espace.ethique@chu-poitiers.fr ou au 05 49 44 40 18.

VIDE-GRENIER AU PROFIT DE LA MAISON DES FAMILLES DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

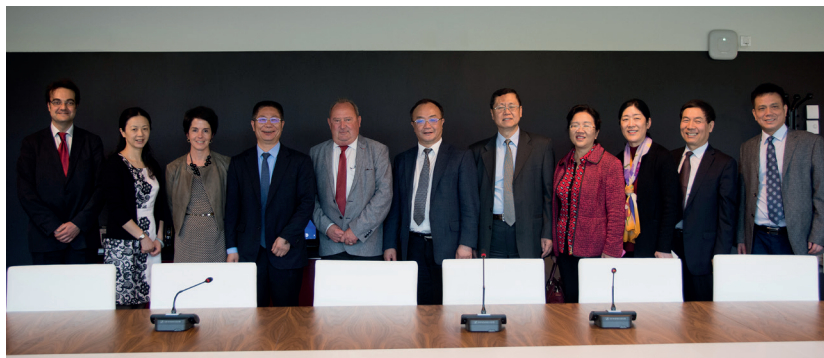
Sur le parking d'Auchan Chasseneuil/Poitiers Nord, vide-grenier organisé par l'association la Maison des familles du CHU de Poitiers avec le soutien de la direction du magasin Auchan Chasseneuil, ce vide grenier offrira, outre 250 emplacements, de la restauration, ainsi qu'un espace de jeux et d'animations pour enfants.

Tarif : 5€ l'emplacement de 5x5m. Tous les bénéfices seront reversés à la Maison des familles pour lui permettre de poursuivre l'aménagement et l'équipement de la nouvelle maison ouverte en septembre 2014 sur le site de l'hôpital de Poitiers.

ACTUALITÉS

COOPÉRATION INTERNATIONALE

LE MONDE ENTIER VIENT AU CHU DE POITIERS



Echanges et conventions avec des régions ou hôpitaux espagnols, chinois, argentins, tchadiens, libanais... La direction de la coopération internationale du CHU de Poitiers ne chôme pas. Ces derniers mois, pas moins de quatre délégations se sont rendues au CHU. Tour d'horizon de ces rencontres.

Le CHU affirme son ouverture vers le Sud

Le doyen de la Faculté des sciences de la santé de Grenade, en Espagne, Antonio Munoz, et le vice-doyen, Gérald Valenza, sont venus les 27 et 28 mars derniers au CHU pour dresser le bilan du partenariat avec le CHU et construire les axes de coopération internationale future. Le premier axe de coopération : la formation paramédicale, avec la rencontre de Dominique Bourgeon, coordonnateur des instituts de formation du CHU de Poitiers et des directeurs des autres instituts de formation. Depuis 2013, l'Institut de formation en soins infirmiers a ouvert la voie, avec des échanges Erasmus avec la Faculté des sciences de la santé de Grenade : à ce jour, une étudiante infirmière de Poitiers a été accueillie pour deux mois à Grenade et cinq étudiants espagnols sont venus à Poitiers pour des stages de six mois. Les différents acteurs ont marqué leur volonté de poursuivre le partenariat avec l'accueil de deux étudiants infirmiers par an et par école.

De plus, les échanges Erasmus vont être élargis aux cursus de formation des kinésithérapeutes et des ergothérapeutes, à partir de 2018 avec l'accueil d'étudiants espagnols à Poitiers et, à partir de 2019, l'envoi d'étudiants français à Grenade.

Les Andes argentines au CHU de Poitiers

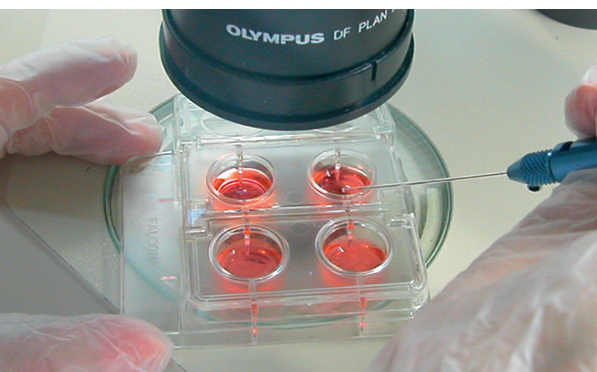
Le 22 juin dernier, le CHU a accueilli une délégation argentine, dans le cadre de la coopération internationale qui existe entre le conseil départemental de la Vienne et le gouvernement de Jujuy, une province située au nord-est de l'Argentine, au pied des Andes, à environ 1 340 km de Buenos Aires et à 1 300 m d'altitude. En 2015, deux médecins de l'hôpital de San Roque ont été accueillis au CHU pendant un mois : un médecin infectiologue et un médecin urgentiste, le Dr Pablo Jure, responsable du Samu de la province de Jujuy. C'est sur la thématique des urgences hospitalières et pré-hospitalières que la coopération internationale a tout particulièrement porté ses fruits. En effet, depuis sa venue au CHU, le Dr Pablo Jure a été nommé directeur provincial des urgences et du Same (le Samu argentin) auprès du ministre de la santé de la province. Il a pu faire part de son retour d'expérience et proposer des évolutions concrètes dans la prise en charge des urgences, dans une province qui connaît des conditions géographiques et climatiques extrêmes, où l'on pratique une « médecine d'altitude » dans des situations d'isolement extrême (plus de 4 200 m d'altitude). L'organisation du Same est la copie fidèle du schéma français. Un hélicoptère a été acheté par le ministère de la santé de Jujuy, permettant des évacuations sanitaires hélicoptérées dans les zones reculées de la province, et des ambulances du Same ont été aménagées en tenant compte du modèle poitevin.

Fort du succès de l'organisation des urgences au CHU de Poitiers exporté à l'international, le ministère de la santé de Jujuy a décidé de poursuivre le travail avec l'établissement sur la thématique des urgences hospitalières et pré-hospitalières. Ainsi, une réflexion est en cours pour organiser une mission de professionnels de santé du CHU en Argentine pour le début de l'année 2018.

...UNE SAINTE RENCONTRE LIBANAISE AU CHU

Le 7 juin dernier, sœur Hilda Chelala, rectrice de l'université Sainte-Famille de Beyrouth, au Liban, est venue au CHU de Poitiers, accompagnée de sœur Marie-Marguerite Kiwan, doyenne de la Faculté de la santé de cette même université. Une rencontre avec Dominique Bourgeon, coordonnateur des instituts de formation, et Claire Malka, directrice de l'Institut de formation en soins infirmiers, a fixé de nouveaux axes de coopération pour les cinq prochaines années. Ces axes ont d'ailleurs été consignés dans une convention de coopération entre les deux institutions, signée par Jean-Pierre Dewitte, directeur général du CHU et sœur Chelala. Ces accords prévoient des échanges d'étudiants infirmiers en France et au Liban selon les procédures de stage de chaque institut et une participation des enseignants des instituts de Poitiers à un colloque international au Liban organisé par l'université Sainte-Famille en mars 2018 sur une thématique définie conjointement.

MICHELLE MANSELON : « LE FONDS ALIÉNOR NOUS PERMET D'ÊTRE INFORMÉS DES AVANCÉES RÉALISÉES GRÂCE AUX DONS »



L'association « Les amis de JC Mans » a été créée par Michelle Manselon, épouse du peintre Jean-Claude Mans, décédé d'un cancer en 2003. Elle soutient le CHU de Poitiers depuis douze ans, d'abord sous forme de dons à l'établissement puis à travers le fonds Aliénor depuis l'année dernière. Le 10 juin, l'association avait organisée une randonnée pédestre dont tous les bénéfices ont été reversés au fonds Aliénor. Pour cette première édition, 34 personnes étaient au rendez-vous. « Nous avons pu profiter d'une très belle balade de 11 kms sur un chemin datant du temps d'Aliénor d'Aquitaine, de Mauprévoir à Saint-Martin-l'Ars (Vienne) pour finir à l'abbaye de La Réau, que nous avons pu visiter après un déjeuner sous les arbres du parc. C'est un rendez-vous que nous renouvellerons, les participants étaient satisfaits et heureux de marcher pour une bonne cause », indique Michelle Manselon, qui nous en dit plus sur son engagement dans l'interview qui suit.

Pouvez-vous nous présenter votre association ?

J'ai créé « Les amis de JC Mans » en 2003, après le décès de mon mari. Il était artiste peintre et je trouvais dommage de garder tous ses tableaux pour moi. J'ai donc créé cette association pour réunir tous ses amis dispersés dans toute la France et récupérer des fonds au profit de la recherche sur le cancer au CHU de Poitiers, pour l'association Un hôpital pour les enfants et pour les enfants de Bounouna (Burkina Faso). 18 400 euros ont déjà été versés. Depuis sa création l'année dernière, nous versons chaque année un don au fonds Aliénor. Nous sommes heureux de participer aux projets des chercheurs du CHU et cela nous permet d'être informés des avancées réalisées grâce aux dons.

Parmi les projets de recherche soutenus par le fonds Aliénor, y en a-t-il un qui vous touche plus les autres ?

Je trouve que les projets sont tous très intéressants. Les membres de l'association, qui sont plutôt âgés, sont plus particulièrement touchés par le projet sur les tumeurs cérébrales et le cancer en général.

FONDS DE DOTATION ALIÉNOR. RECHERCHE SUR LES MÉNINGIOMES : DR SYLVAIN PORTET : « J'ÉTUDIE L'ASPECT GÉNÉTIQUE DES TUMEURS »



Le docteur Sylvain Portet.

Le fonds de dotation Aliénor finance des projets de recherche et d'innovations médicales au CHU de Poitiers. Le projet de recherche sur les méningiomes, porté entre autre par le Pr Benoît Bataille, a été retenu par le comité scientifique pour intégrer le financement du fonds de dotation.

Sylvain Portet est interne de neurochirurgie au CHU de Poitiers. Alors qu'il a déjà effectué six des dix semestres de son internat, il l'a interrompu pour consacrer une année à l'obtention d'un Master 2. Le Pr Benoît Bataille, chef du service de neurochirurgie au CHU de Poitiers, lui a alors suggéré de consacrer cette année à l'étude des méningiomes, un type de tumeurs intracrâniennes représentant 38% des tumeurs cérébrales chez les femmes et 20 % des tumeurs cérébrales chez les hommes. Il a ainsi pris le relais d'Adrien Simonneau, un ancien interne ayant réalisé sa thèse sur ce sujet en 2011 et qui, avec l'aide du Pr Bataille et de son équipe, avait constaté que les femmes traitées pour hirsutisme avec des médicaments dérivés de la progestérone, comme l'acétate de cyprotérone, étaient plus à risque de développer des méningiomes que la population générale. « Mon prédécesseur avait commencé à caractériser les méningiomes sensibles aux variations hormonales en recherchant des récepteurs particuliers aux hormones », indique Sylvain Portet. *Moi, j'étudie l'aspect génétique des tumeurs.* » Tout l'enjeu de ce projet consiste à trouver une solution thérapeutique pour les patients atteints de méningiomes inopérables.

Le jeune chercheur originaire de Toulouse va travailler sur des tumeurs stockées dans plusieurs tumorothèques, dont celles du CHU de Poitiers. Il collabore donc avec le service d'anatomie et cytologie pathologique du CHU qui lui fournit le matériel à analyser. « En tout, je vais étudier une trentaine de tumeurs. Certaines se sont développées sous acétate de cyprotérone et d'autres pas pour que nous puissions comparer les résultats et voir les différences entre les deux types de tumeurs. Tous les échantillons analysés sont anonymes et soumis à l'autorisation des patients opérés », précise le Dr Portet. Pour mener à bien ces expérimentations, Sylvain Portet a intégré l'équipe Inserm U-1084 du Pr Mohamed Jaber, et travaille sous la tutelle du Pr Lucie Karayan-Tapon, cheffe du service de cancérologie biologique au CHU. Il bénéficie ainsi du savoir-faire de Gaëlle Tachon, assistante hospitalo-universitaire, Rania Naoufal, ingénieure-technicienne, et Amir Naar, bio-informaticien, avec qui il s'est formé aux différents protocoles et manipulations nécessaires à la réalisation du projet.

////// Aller plus loin

Vous souhaitez soutenir les chercheurs du fonds Aliénor ? Retrouvez toutes les actualités et les informations sur leurs six projets de recherche sur le site Internet du fonds à www.fonds-alienor.fr ou par téléphone au 0549444224.

